

[Text]

gration certainly would be useful and would provide greater encouragement to Canadians to invest in Canadian shares. You have obviously seen our position that there is, we think, a much simpler way of doing that, if that deals with the point that you are raising.

**Mr. Gillespie:** I am not really sure that it does. I think nonresidents recognize they are treated differently now from residents from the point of view of ownership, but this does not surprise them any more than it would surprise us if we were seeking to invest in Japan for example. I do not think I really follow your conclusion unless the conclusion is that they will be treated differently.

**Mr. Laing:** The integration proposal I think would invite them to look for the same advantages that Canadian resident shareholders get. All I can say without getting to the logic of it is they do not appear to have felt the same heat under the present system.

**Mr. Gillespie:** That of the dividend taxpayer?

**Mr. Laing:** Yes.

**Mr. Gillespie:** I do not understand why. Because there are essentially different ways of dealing with much the same problem.

**Mr. Laing:** Could Mr. Macintyre come and help you on that.

**Mr. Macintyre:** Mr. Gillespie, I think the questioning is leading us into tax credit refunds to nonresidents. This is something we mentioned in our brief which we feel has not been thoroughly explored by the authors of the White Paper and we foresee very considerable difficulties and revenue drains for this. Would it be appropriate to introduce another viewgraph on your time?

**Mr. Gillespie:** If it were to cut into my time I would say yes Mr. Macintyre.

**The Chairman:** I was given a piece of paper from our Clerk which means that Mr. Gillespie's time is away over. But we will give you a chance, sir, to show your slides. Mr. Lees in one of your statements you said that issue of stock will be hard to compete with 8 and 9 per cent rate of interest paid by banks. Do you foresee that kind of rate will be paid for a long time by the banks?

**Mr. Lees:** I think Mr. Gibb could answer that better than I could.

[Interpretation]

ble élargi sur les dividendes, propre à l'intégration, serait utile et, en tous cas, encouragerait davantage les Canadiens à placer de l'argent dans les valeurs canadiennes. Vous avez vu notre position qu'il y a, selon nous, une manière beaucoup plus simple de faire cela si cela traite les points que vous mentionnez.

**M. Gillespie:** Je pense que les non-résidents reconnaissent qu'ils ne sont pas traités de la même façon que les autres du point de vue de la propriété et ceci ne les surprend pas, pas plus que nous ne serions surpris si nous cherchions à investir au Japon par exemple. Eh bien! nous serions traités différemment. Je ne pense donc pas que j'approuve vos conclusions, à moins que la conclusion soit qu'ils seront traités différemment.

**M. Laing:** Je pense que la proposition de l'intégration inviterait ces étrangers à chercher les mêmes avantages que ceux que possèdent actuellement les Canadiens. Tout ce que je peux dire c'est qu'ils ne semblent pas avoir été traités de la même manière en vertu du présent système.

**M. Gillespie:** Celui du contribuable qui paie des impôts sur les dividendes?

**M. Laing:** Oui.

**M. Gillespie:** Je ne comprends pas pourquoi. Parce que, essentiellement, il y a différentes façons de traiter du même problème.

**M. Laing:** Est-ce que M. Macintyre pourrait vous aider ici, monsieur Gillespie?

**M. Macintyre:** Je pense que les questions ici nous amènent aux remboursements des crédits d'impôt. Ceci est mentionné dans notre mémoire et, selon nous, cela n'a pas été étudié de façon approfondie d'ailleurs par les auteurs du Livre blanc et nous estimons qu'il y aura beaucoup de difficultés et des libérations de revenu pour ceci. Il serait peut-être approprié de présenter une autre diapositive.

**M. Gillespie:** Oui. Si ça n'empiète pas sur mon temps. Très bien, monsieur.

**Le président:** Je pense que M. Gillespie a déjà écoulé son temps de parole et nous allons vous permettre de présenter votre diapositive. Monsieur Lees, dans une de vos déclarations, vous avez dit que les émissions d'actions concurrencera difficilement le taux d'intérêt de 8 et 9 p. 100 payé par les banques, prévoyez-vous que les Banques paieront pendant longtemps ce taux d'intérêt?

**M. Lees:** M. Gibb pourrait peut-être répondre mieux que moi à cette question.